



Cloud Rock, mon père

Un film de Kaleo La Belle

Sortie Nationale le 12 octobre 2011

Attachées de Presse :

Alexandra Faussier, Florence Alexandre
& Fanny Garancher

27 rue Bleue 75009 Paris

01 42 00 38 86

alexflo@lespiquantes.com

www.lespiquantes.com

Distributeur :

Nour Films

4, rue Eugène Varlin 75010 Paris

06 76 67 38 60

contact@nourfilms.com

www.nourfilms.com



www.cloudrock-lefilm.com

Nour
films

Le résumé du film	page 3
« Cloud Rock, mon père » le film	page 4
Le mot du réalisateur	page 5
Les personnages du film	page 6
Biographie et Filmographie de Kaleo La Belle	page 8
La musique	page 9
Fiche artistique et technique	page 10
Prix et Festivals	page 11
Production et Distribution	page 12

1. Le résumé du film

A 70 ans, Cloud Rock est un personnage hors norme. C'est un hippie de la première heure, un de ceux qui n'a jamais renoncé à son idéal : prendre des drogues, être libre, individualiste, connecté avec l'univers. Ses deux grandes passions sont la marijuana et le vélo.

Kaleo a 35 ans. Kaleo est le fils de Cloud Rock. Il n'a vu son père que deux fois depuis l'âge de 3 ans.

Un jour, Cloud Rock envoie une lettre à Kaleo et lui propose de faire une randonnée cycliste dans la région du volcan Mont Saint-Helens, entre Seattle et Portland. Une manière de (re)nouer les liens entre père et fils. Une randonnée pour remonter le temps d'une époque, de l'épopée des mouvements hippies des années 60 et 70. Un temps de cinéma aussi puisqu'en embrassant l'Histoire de ces mouvements, Kaleo affronte sa propre histoire face à un père auquel il demande des comptes. Une manière forte de revenir sur des questions essentielles : la parentalité et ses responsabilités.

Si "Cloud Rock, mon père" explore la difficulté de se construire face à un père absent, il tente aussi de comprendre pourquoi la génération hippie a finalement échoué dans sa propre quête de liberté.

2. « Cloud Rock, mon père » : le film

Devenu cinéaste, Kaleo La Belle décide de filmer son père lors d'un road movie à vélo sur les routes de l'Ouest américain. Une confrontation entre une icône des « sixties », hippie depuis 40 ans, adepte des drogues et de l'individualisme, et son fils qui l'accuse de l'avoir abandonné. Un voyage exigeant physiquement et émotionnellement où le sourire radieux du père affronte la colère du fils. Kaleo tente de comprendre pourquoi son père arrive aussi facilement à lui dire « je t'aime » après avoir été absent pendant 30 ans et pourquoi lui éprouve « ce putain d'amour » pour un père qui n'a jamais été présent.

Poétique et plein d'esprit, « Cloud Rock, mon père » offre un regard unique sur la génération des enfants de hippies en explorant le pardon et les attentes d'un fils par rapport à son père, autant que la frustration, les incompréhensions qui font partie des facteurs déterminants qui influencent le destin d'un homme.

Ce voyage est aussi le lieu de la révélation des vérités de chacun, des choix d'une vie et des grandes explications.

Parallèlement à ce voyage Kaleo va interroger sa mère, les amis de son père, tous ex-hippies ayant renoncé à leur idéal. Il va aussi questionner leurs enfants pour tenter de comprendre comment on se construit après avoir été un « love child » de ces communautés.

Entre questions existentielles et spirituelles, questions réponses et batailles idéologiques, le film doit beaucoup à son personnage principal, Cloud Rock La Belle. A presque 70 ans, il fascine par son égoïsme assumé et son infaillible foi dans les rêves des années 60. Superbement filmé par son fils, il rayonne dans un road movie sans temps mort, sans doute l'un des meilleurs documentaires sur l'héritage du mouvement hippie.

3. Note d'intention

J'ai toujours voulu comprendre ce qui détermine une personne.

Comment à partir de nos forces et de nos faiblesses nous devenons des êtres singuliers, complexes dans une contradiction entre ce que nous sommes et qui nous souhaiterions être. Quel rôle joue l'environnement familial, social et culturel dans la construction d'un individu ?

En pensant à mon père, j'ai commencé à me demander si l'origine de son absence n'était uniquement le fait d'un contexte social et culturel dans lequel il baigne encore : l'idéalisme hippie qu'il continue de célébrer et les effets des drogues qu'il prend toujours. Etre père et être hippie devient alors incompatible car les deux se nourrissent de valeurs opposées.

Quand je préparais le film, j'ai tout de suite compris que l'authenticité de mon père serait liée à ce suprême désir de liberté. J'ai décidé de tenir moi-même la caméra pour être au plus près de lui.

Quand il me regardait, il regardait aussi la caméra et le spectateur. Et je souhaitais que le spectateur puisse être dans l'intimité de nos échanges.

Et ce n'est que pendant le tournage que j'ai compris la valeur universelle qu'aurait le film : un rapport père fils ambivalent où je devrais faire le deuil de l'amour filial classique que je désirais trouver. Qu'il fallait accepter mon père tel qu'il était pour dépasser la souffrance d'avoir été abandonné.

Dans le même temps cela m'a permis d'accéder à une autre histoire universelle, celle des mouvements hippies dont mon père était une « icône » et qui me permettait de revisiter une histoire commune, celle des mouvements hippies qui ont tenté de vivre l'utopie à la fin du XXème siècle.

Kaleo La Belle, réalisateur.

4. Les personnages

CLOUD ROCK LA BELLE, Portland, Oregon

« La vie est un jeu. La vie, c'est la liberté. La vie doit être une joie. Danser, être heureux, partir à l'aventure, c'est ça la vie. Et ce n'est pas parce qu'il y a des gens qui souffrent dans le monde que l'on doit souffrir aussi. C'est des conneries. Etre joyeux, c'est seulement montrer l'exemple, le chemin à suivre, pas le contraire. Je n'ai pas vécu pour décevoir mes enfants, j'ai vécu pour devenir un homme. J'aime ma liberté. Si on veut réussir on doit faire des sacrifices, tu as été sacrifié, mais pas coupé en deux. Sauvé ! »

Défoncé depuis 40 ans, voilà comment Cloud Rock La Belle décrit sa vie. Dans les années 60 et 70, il a fondé une communauté hippie sur l'île de Maui à Hawaï où il méditait dans un tube de lave, prenait des drogues hallucinogènes et pratiquait le jeûne. A bientôt 70 ans, c'est un grand amateur de vélo qui vit avec ses passions, le cyclisme, la drogue et la liberté.

MATT WESTCOTT Maui, Hawaii

« Nous n'avions pas de responsabilités. Nous avions seulement des rêves derrière lesquels nous courrions en faisant tout ce qui nous semblait fun et qui ne ressemblait ni à l'école ni à la guerre du Viêt-Nam. C'est une époque où nous pouvions tout essayer. »

Matt et Cloud Rock se sont connus au lycée. Matt vit à l'écart de la société, dans une hutte à Maui entourée par les orchidées.

BRUCE STONER Maui, Hawaii

« Qu'est que le mot psychédélique signifie ? Cela ne veut plus rien dire aujourd'hui. Mais dans les années 60 c'était un mot qui avait un sens très profond, très fort. C'était une manifestation de l'esprit. Tu te réveilles et tu vois quelque chose que tu ne voyais pas avant. »

Bruce est un ami d'enfance de Cloud Rock. Il vit dans la jungle de Maui dans une maison sans fenêtre, construite comme un « open space » pour se sentir en adéquation avec la nature.

MARJIE JOY, La mere de Kaleo, Detroit, Michigan

« J'ai toujours eu peur que Cloud Rock te fasse découvrir la drogue. Je savais qu'il le ferait. C'était un sujet de dispute entre nous. Et c'est la raison pour laquelle j'ai cessé de lui parler.

Je pensais que tu serais plus en sécurité si tu n'étais pas en contact avec lui. Je suis certaine que n'importe quelle mère aurait fait ce choix. »

Marjie Joy était l'une des premières hippies sur Maui. Elle est tombée amoureuse du charismatique et excentrique Cloud Rock. Ensemble ils ont eu Kaleo. Ils vivaient en famille dans une petite hutte que Cloud Rock avait construite dans la jungle. Incapable de supporter la drogue et l'amour libre que Cloud Rock pratiquait, elle a quitté Maui et est retournée vivre à Detroit afin d'y élever Kaleo.

STARBUCK FLEET demi-frère de Kaleo, Maui, Hawaii

« Je me suis senti privilégié d'avoir pu aller dans le désert et de goûter au LSD en écoutant les conseils de mon père. Un père ne souhaiterait pas faire de mal à son fils. »

GYANA CHOI Santa Fe, New Mexico

« Quand je vivais dans une communauté, ils séparaient les enfants et les adultes. Nous n'avions pas de vie de famille. J'étais livrée à moi-même. Je n'étais pas prioritaire dans la vie de mes parents et c'était incroyablement difficile et j'en ai beaucoup souffert, enfant. »

GEOFFREY GORDON San Francisco, California

« Nous nous rebellions contre tout ce que nous avons reçu de nos parents. C'était un territoire vierge, inexploré avec énormément d'espoir qui ne se sont jamais confirmés. »

5. Biographie et filmographie de Kaleo La Belle

Né sur l'île de Maui à Hawaï, dans une communauté hippie, Kaleo part vivre avec sa mère à Portland dès l'âge de 4 ans. Il a ensuite étudié aux Beaux-Arts de New York et a poursuivi ses études de cinéma à Lucerne en Suisse. Il a réalisé « Crooked River » en 2005 avec pour personnages principaux le musicien Sufjan Stevens et son frère Marzuki puis en 2009, il tourne « Cloud Rock, mon père » (« Beyond this place »).
Il vit actuellement en Suisse.

FILMOGRAPHIE

2009 "Cloud rock mon père" (Beyond This Place) / Long-métrage documentaire, 35mm, 95 min

2005 "Crooked River" / Documentaire, DigiBeta, 52 min
***Nominated for TPC Creativity Award "Best Movies"

2004 "One to One Energie" / Spot, DigiBeta, 3 min
Festivals: 40th Solothurn Film Festival

"Dr. Stefano" / Experimental Doc Fiction, Beta SP, 7 min
Festivals: 4th ERA New Horizons Film Festival, Warsaw, Poland

2001 "Ache of Love" / Video Essay, Beta SP, 18 min
Festivals: European Media and Art Festival 2001, Osnabrueck, DE; Museum of New Art, Video Festival 2002, Detroit, USA

6. Festivals et prix

Mars 2011 Cleveland International Film Festival
Sélection Officielle – Compétition Film Documentaire / Cleveland, Ohio, USA

Janvier 2011 Göteborg International Film Festival
Sélection Officielle / Göteborg, Sweden

Novembre 2010 RIDM
Sélection Officielle – Compétition Internationale / Montréal, Canada

Sevilla International Film Festival
Sélection Officielle - Eurodoc Competition/ Sevilla, Espagne

Octobre 2010 Dok Leipzig
Sélection Officielle – Programmes internationaux / Leipzig, Allemagne

Mostra Sao Paulo International Film Festival
Sélection Officielle – Compétition nouveaux réalisateur / Sao Paulo, Brésil

Juin 2010 50ème Festival du film de Cracovie
Sélection Officielle –Compétition Internationale / Cracovie, Pologne

AFI/Discovery Channel Silverdocs Documentary Festival
Sélection Officielle – Compétition Etats-Unis / Washington D.C., USA

Mai 2010 Hot Docs Canadian International Documentary Festival
Sélection Officielle - World Showcase / Toronto, Canada

Avril 2010 Visions du Réel International Film Festival
Sélection Officielle - International Competition / Nyon, Suisse

PRIX

“Meilleur Film Documentaire” - 50ème Festival du film de Cracovie

“PRIX CRÉATION” - Visions du Réel Festival International du Film de Nyon (Suisse)

6. La musique du film

Les musiciens Sufjan Stevens et Raymond Byron Magic Raposa ont composé ensemble la bande originale de « Cloud Rock, mon père ». En associant leurs talents ils sont adaptés aux différentes humeurs du film. Pour le générique d'ouverture, Sufjan a ré-enregistré, "In the Devil's Territory" de son album "Seven Swans". sorti en 2004, Raposa a écrit et enregistré la chanson du générique de fin intitulée "Beyond This Place" qui a donné son nom au titre original du film.

SUFJAN STEVENS

Sufjan Stevens (né le 1er juillet 1975 à Détroit dans le Michigan) est un auteur-compositeur-interprète américain. Il est connu pour ses chansons à textes et son talent de mélodiste. Il joue de plusieurs instruments différents, avec une préférence pour le banjo. Il est aujourd'hui un des artistes américains les plus prolifiques et connaît un grand succès critique aux États-Unis.

La musique et les textes de Sufjan Stevens sont un subtil mélange entre autobiographie, spiritualité et influences folk qui donnent à ses chansons un style post-folk inimitable.

Sufjan Stevens a collaboré à plusieurs reprises avec la télévision (pour les séries "Weeds" et "Nip/Tuck") et au cinéma pour le film « Little Miss Sunshine »

Sufjan Stevens est un ami d'enfance de Kaleo. Lui et son frère Marzuki sont les personnages principaux du précédent film de Kaleo "Crooked River" (2005). Comment se sont-ils rencontrés??

RAYMOND BYRON MAGIC RAPOSA

Raymond Byron Magic Raposa est plus connu sous le nom Castanets. Originaire de San Diego en Californie, Raposa a quitté l'école à l'âge de 15 ans et a voyagé à travers les Etats-Unis via le Greyhound bus pendant 4 ans. Cette éducation singulière lui a donné une vision musicale qui reflète sa manière de voir la vie américaine. Auteur de six albums, Raposa crée des chansons folks souvent entêtantes.

Raposa est connu pour ses arrangements et son timbre de voix nasillard et cassé. C'est aussi un raconteur d'histoires hors norme qui fait de chaque chanson une œuvre d'art.

7. Fiche artistique et technique

Scénario et réalisation	Kaleo La Belle
Musique originale	Sufjan Stevens et Raymond Byron Magic Raposa
Montage	Tania Stöcklin
Caméra	Kaleo La Belle, Simon Weber
Son	Stephan Heiniger
Assistants de Production	Ben Lipsey (USA), Christa Kuchler (CH), Alexa Meyer (CH)
Post Production	Alexa Meyer
Montage son	Roman Bergamin
Producteurs	Patrick M. Mueller for DOCMINE Productions AG & Sebastian Zembol for mixtvision Mediengesellschaft mbH

Coproduit par Schweizer Fernsehen / SRG SSR idée Suisse

Distribution France et internationale : Nour Films

6. Les producteurs

DOCMINE produit des films documentaires en suivant l'adage suivant : la réalité est plus forte que la fiction. Docmine est à la recherche d'histoires fortes, inspirées et universelles portées par des réalisateurs ambitieux et talentueux, à la fois pour le cinéma et la télévision.

En quelques années DOCMINE a réussi à devenir un acteur majeur sur le marché international.

MIXTVISION

La maison de production, Mixtvision développe des films pour le cinéma et la télévision.

www.mixtvision-film.com

7. Le distributeur

Nour Films est une jeune société de Distribution fondée par Patrick Sibourd qui donne la part belle aux films documentaires.

Son objectif est de soutenir des projets et des films indépendants qui portent un regard engagé sur le monde en travaillant main dans la main avec leurs réalisateurs et leurs producteurs.

En 2009, Nour Films sort en salles le documentaire LETTRE A ANNA d'Eric Bergkraut. Consacré à la journaliste russe Anna Politkovskaïa, le film a réuni plus de 12 500 spectateurs.

En 2010, LA FEMME AUX 5 ELEPHANTS de Vadim Jendreyko connaît une sortie en salles saluée par la critique et un bouche à oreille qui permet au film d'être encore à l'affiche en mai 2011, plus de 8 mois après sa sortie en réunissant déjà 15 000 spectateurs.

Nour Films distribue une cinquantaine de films documentaires dans le monde entier.

www.cloudrock-lefilm.com